

# Représentations sociales chrétiennes, santé et environnement en Amazonie brésilienne

*Representações sociais cristãs, saúde e meio ambiente na Amazônia brasileira*

Natacha Lecours<sup>a</sup>

Johanne Saint-Charles<sup>b</sup>

Frédéric Mertens<sup>c</sup>

Marc Lucotte<sup>d</sup>

<sup>a</sup>Centre de recherches pour le développement international,  
Ottawa, Canada.  
E-mail: nlecours@idrc.ca

<sup>b</sup>Département de communication sociale et publique, Université du Québec à Montréal,  
Montréal, Québec, Canada.  
E-mail: saint-charles.johanne@uqam.ca

<sup>c</sup>Centro de Desenvolvimento Sustentável, Universidade de Brasília,  
Brasília, DF, Brasil.  
E-mail: mertens.br@gmail.com

<sup>d</sup>GEOTOP et Institut des sciences de l'environnement, Université du Québec à Montréal,  
Montréal, Québec, Canada.  
E-mail: lucotte.marc\_michel@uqam.ca

doi:10.18472/SustDeb.v9n3.2018.18574

Recebido em 11.05.2018

Aceito em 26.11.2018

ARTIGO – VARIA

## RÉSUMÉ

Cet article vise à mieux comprendre pourquoi certains groupes religieux s'impliquent plus que d'autres dans les questions qui connectent l'environnement et la santé. Nous analysons les représentations sociales des groupes catholiques et évangéliques de communautés riveraines en Amazonie brésilienne, situées sur les berges de la rivière Tapajós, entre les villes de Itaítuba e Aveiros. À partir de verbatim d'entretiens semi-dirigés conduits avec des leaders religieux, nous avons réalisé une analyse qualitative à l'aide de catégories conceptualisantes. Les leaders de chacun des groupes ont des représentations similaires des principaux problèmes de santé et d'environnement. Toutefois, les résultats montrent que les catholiques accordent une grande importance à la conscientisation, à l'éducation, à l'implication et à la mobilisation sociale, tandis que les évangéliques misent fortement sur l'évangélisation et l'obéissance aux règles prescrites par la Bible. Nous concluons que les représentations sociales issues des traditions catholiques et évangéliques influencent le type d'action sociale que les groupes préconisent pour améliorer les conditions de santé et la qualité de l'environnement.

Mots-clefs: Brésil; Amazonie; Représentations sociales; Religion; Santé; Environnement.

## RESUMO

*Este artigo visa entender melhor por que alguns grupos religiosos estão mais envolvidos do que outros em questões que conectam o meio ambiente e a saúde. Analisamos as representações sociais de grupos católicos e evangélicos de comunidades ribeirinhas na Amazônia brasileira. A partir de entrevistas semiestruturadas conduzidas com líderes religiosos, realizamos uma análise qualitativa utilizando categorias conceituais. Líderes de cada grupo têm representações semelhantes sobre as principais questões ambientais e de saúde. No entanto, os resultados mostram que os católicos atribuem grande importância à conscientização, educação, envolvimento e mobilização social, enquanto que os evangélicos confiam fortemente na evangelização e na obediência às regras prescritas pela Bíblia. Concluímos que as representações sociais dos grupos católicos e evangélicos influenciam o tipo de ação social desenvolvido para melhorar as condições de saúde e a qualidade do meio ambiente.*

*Palavras-chaves: Brasil; Amazônia; Representações sociais; Religião; Saúde; Meio ambiente.*

## 1 INTRODUCTION

Dans le domaine de l'étude des interactions entre santé et environnement, plusieurs prennent en considération les perceptions et les connaissances des membres des communautés dans leur compréhension des réalités locales. C'est le cas particulièrement de ceux qui adoptent une approche écosystémique à la santé humaine, aussi appelée écosanté. Développée à partir des années 1990, cette approche s'appuie sur des préoccupations qui incluent la transdisciplinarité, la participation et l'équité sociale et de genre (CHARRON, 2012; WEBB et al., 2010; WEIHS & MERTENS, 2013; AUGUSTO & MERTENS, 2018) et a été adoptée dans plusieurs régions du monde (SAINT-CHARLES et al., 2014).

En santé et en environnement, plusieurs études ont adopté des approches participatives et transdisciplinaires. Toutefois, la notion d'équité n'y est pas toujours prise en compte. Les programmes de recherches participatives qui ne tiennent pas compte des diversités socioculturelles des communautés dans le but de promouvoir la participation des hommes, des femmes et des différents groupes sociaux concernés à l'étude peuvent avoir pour résultat l'accentuation des inégalités, et ce même si ces programmes ont un impact positif sur les conditions de vie de la communauté dans son ensemble (MERTENS et al., 2005; SAINT-CHARLES et al., 2012).

L'étude que nous présentons ici se penche sur la diversité religieuse dans le contexte d'un programme de recherche utilisant une approche écosanté en Amazonie brésilienne. Des analyses de réseaux sociaux effectuées dans ce programme (MERTENS et al., 2005) ont montré que certains groupes de la communauté, étudiée en 2001, étaient moins impliqués dans les discussions et les activités liées à la santé et l'environnement, et, ainsi, ne bénéficiaient pas équitablement de l'apport de connaissances générées par la participation à la recherche.

Les résultats de l'étude ont montré que les « axes de différences » tels que le genre, l'âge, la religion, l'éducation, le statut socioéconomique, les activités de subsistance ainsi que la distribution spatiale des maisons, étaient liés à la participation et à l'appropriation des connaissances générées par la recherche sur les impacts des changements environnementaux sur la santé. En regard de l'axe de la religion, les travaux de Mertens et al. (2005), ont montré que le groupe catholique de la communauté à l'étude discutait des problématiques du programme de recherche plus fréquemment entre eux que les groupes évangéliques. Ces résultats laissent supposer une plus faible implication des communautés évangéliques dans cette problématique.

Ces résultats nous ont conduits à chercher à mieux comprendre les facteurs qui pourraient influencer sur la participation des deux groupes chrétiens. Notre revue de la documentation scientifique, nous a conduits à retenir les concepts de visions du monde (ou cosmologie), de représentations sociales et de pratiques sociales comme points d'ancrage théorique. À l'instar de J.C. Abric (1994 : 11), nous pensons que :

« Le repérage de la 'vision du monde' que les individus ou les groupes portent en eux et utilisent pour agir ou prendre position est reconnu comme indispensable pour comprendre la dynamique des interactions sociales et donc éclairer les déterminants des pratiques sociales. »

Nous avons par ailleurs retenu la définition de représentation sociale proposée par Jodelet (1989 : 53), comme étant « une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social ». Depuis, les travaux de Garnelo et Wright ont illustré la façon dont la compréhension des univers cosmologiques aide à saisir le sens attaché à la notion de santé chez un peuple du nord-ouest amazonien (GARNELO & WRIGHT, 2001; GARNELO, 2007).

En raison de leur caractère socialement partagé, la connaissance des représentations sociales véhiculées dans les groupes religieux peut nous permettre de comprendre le cadre conceptuel dans lequel se situent les perceptions des problématiques qui nous intéressent et les liens entre elles. Cette approche nous est donc utile pour identifier les visions et les actions préconisées par les individus en position de leadership (religieux dans le cas qui nous concerne) dans les communautés à l'étude.

Ainsi, notre recherche vise à mieux comprendre la manière dont la vision du monde portée par les différents groupes religieux est liée à la compréhension des enjeux et à l'implication dans les activités ou pratiques sociales concernant la santé et l'environnement au sein de la communauté. L'analyse des thèmes abordés par les leaders des différents groupes religieux nous mène à cerner les liens qui semblent exister entre les différentes visions du monde, la compréhension des enjeux locaux et globaux et les actions choisies en réponse à ceux-ci. À l'aide de cette approche, nous tentons de répondre à la question de recherche centrale suivante : en quoi les visions du monde et les représentations sociales influent-elles sur la participation à la recherche et sur les actions communautaires liées à la santé et l'environnement?

## 2 CARACTÉRISATION DES GROUPES CHRÉTIENS EN AMÉRIQUE LATINE

Bien que l'Amazonie brésilienne compte une variété de religions, dans les communautés à l'étude seule la religion chrétienne a été recensée. Celle-ci est caractérisée par la participation à différentes églises, qui seront présentées dans la section résultats. Afin de situer nos résultats dans l'ensemble des connaissances sur le sujet, il convient de résumer la littérature qui existe sur les différents groupes chrétiens en Amérique latine et au Brésil.

Les groupes catholiques brésiliens ont été, à partir des années 1970, très influencés par les idées de Paulo Freire et de la théologie de la libération. Avec la cause des pauvres comme pierre angulaire, les éléments clés du catholicisme en Amérique latine durant cette période sont : la conscientisation du peuple, l'engagement pour la transformation de la réalité et le catéchisme populaire, qui se sont exprimés à travers la formation des communautés ecclésiales de base (CEB) et de diverses pastorales (CORTEN, 1990; CORTEN, 1995; STOLL et FOLHES, 2014). Face aux nombreuses luttes quotidiennes, « L'Église devient le refuge pour tous ceux qui ne trouvent pas d'autre espace. Elle inaugure ce qu'on va appeler surtout à partir de 1974, la « société civile » et qui regroupe tous ceux qui essaient précisément de trouver de nouveaux espaces de liberté civile » (CORTEN, 1990).

Antonio Celso Queiroz (1988), dans sa présentation de l'influence politique des CEB au Brésil, commente le choix de ce nouvel engagement politique : « [L'Église] sait qu'un prétendu apolitisme se traduit dans la pratique par une attitude politique et un consentement tacite à une configuration déterminée d'un pouvoir politique, quel qu'il soit. » Ainsi, poursuit-il, le rôle de l'Église consiste à promouvoir « les valeurs qui doivent inspirer la politique » et elle le fait par « son témoignage, son engagement et son action pastorale multiforme ».

À travers cette nouvelle identité, la participation des pauvres (et de ceux qui se solidarisent avec eux) à l'Église prend une nouvelle dimension, elle représente un groupe de laïcs organisé qui participe de manière dynamique à la vie sociale en l'imprégnant de sa propre contribution : « une ambiance de fête dans laquelle c'est la communauté dans son ensemble qui fait part à Dieu de ses problèmes, de ses luttes et de ses joies (OLIVEIRA, 1992). » Les prières spontanées, les chansons populaires et les poèmes

remplacent la traditionnelle répétition de formules prédéfinies.

Selon les auteurs cités plus haut, les idées de Freire, le développement des CEB et de la théologie de la libération en Amérique latine et plus particulièrement au Brésil, ont été la source de grandes transformations idéologiques au niveau religieux, mais aussi social. À l'époque, les dictatures et la répression politique ont marqué le continent d'une telle violence qu'il était devenu impossible pour les religieux catholiques de garder le silence face aux situations difficiles auxquelles ils étaient constamment confrontés dans leur paroisse. Progressivement, l'Église catholique s'engage donc à devenir un refuge pour les opprimés, un lieu de rassemblement, de conscientisation et d'organisation.

Dans le cadre de cette nouvelle association à la lutte des pauvres se forment les diverses organisations pastorales telles que le Conseil indigéniste missionnaire, la Commission pastorale de la terre ou la Commission pastorale ouvrière (voir LECOURS, 2010 : 100-150). C'est aussi, selon Stoll et Folhes (2014 : 74), à partir de ce mouvement que « le terme « communauté » est entré dans le langage courant pour désigner de petites localités rurales non constitutives d'une unité administrative, formées en habitat groupé et organisées autour d'institutions politico-religieuses ». C'est ce terme que nous utilisons dans cet article puisqu'il est employé par les riverains avec qui l'étude a été conduite.

Les églises protestantes du Brésil sont d'origines variées et peuvent être classifiées dans divers groupes tels les pentecôtistes classiques, les néo-pentecôtistes, les protestants historiques, ou encore tout autre groupe chrétien non catholique (STEIGENGA & CLEARY, 2007; STOLL, 1990), bien que la pertinence de ces classifications soit contestées par Boyer-Araújo (2009). Cette auteure explique par ailleurs qu'en Amérique latine et au Brésil, on réfère souvent aux protestants de toutes origines en utilisant le terme « évangéliques » (BOYER-ARAUJO, 2009). Selon Sébastien Fath (2004), l'emploi du terme « évangélique » fait référence aux protestants dont la pratique est ancrée dans quatre éléments clés proposés par l'historien britannique David Bebbington (1989) soit 1) l'importance de la conversion religieuse, 2) la Bible en tant qu'autorité religieuse ultime, 3) l'aspect rédempteur de la crucifixion du Christ et 4) le souci de partager la foi et la croyance que l'Évangile doit être traduit en actions pratiques (BOOKLESS, 2008; NOLL, 2004). L'Amazonie est également le berceau de diverses formes de religiosité hybride et d'organisation communautaire centrée autour de l'église (BOYER, 1996). Il existe, par exemple, des foyers évangéliques au sein de communauté quilombolas afro-descendantes ou des groupes qui fréquentent simultanément plusieurs églises. Des groupes évangéliques peuvent aussi naître en marge d'une majorité locale catholique dans le but de mettre en évidence, non seulement des différences de croyance et de comportement, mais aussi des divergences politiques en rapport avec l'administration et la gestion de la communauté (BOYER, 1996).

Les Communautés Ecclésiastiques de Base (CEBs) constituent une autre démonstration de l'hétérogénéité des formes d'organisation sociales et communautaires ancrées à la religion en Amazonie. Les CEBs, qui trouvent leurs origines dans l'église catholique, ont au cours du temps intégré des membres de diverses religions évangéliques, comme les Baptistes ou les Presbytériens (MAUÉS, 2012a).

Sur le thème de l'implication sociale et politique, les protestants évangéliques se distinguent des catholiques influencés par la théologie de la libération. En effet, les évangéliques sont reconnus pour leur proclamation apolitique. Aussi, la forte orientation « vers l'autre monde » de leur discours est souvent critiquée comme reflétant un désengagement envers les réalités sociales. Blanchard et al. (2008) expliquent que le principal objectif d'une telle orientation est de promouvoir le salut personnel plutôt que l'amélioration sociale, limitant ainsi l'implication sociale visant à s'attaquer aux problèmes sociaux. Certains auteurs proposent que l'adhésion à ces églises peut augmenter la cohésion familiale en encourageant leurs membres à une conduite qui exclut les abus et encourage la fidélité (STEIGENGA & CLEARY, 2007) et fournir un tissu social pouvant pallier au désengagement de l'État (BOYER, 2000).

Toutefois, dans des communautés mixtes, certains auteurs stipulent que cet engagement interne aux congrégations religieuses limite leur intégration aux activités non religieuses. Selon Blanchard et al. (2008), les catholiques et les protestants non évangéliques aux États-Unis s'impliquent plus que les protestants évangéliques dans des activités qui renforcent la cohésion communautaire en reliant les congrégations à d'autres traditions religieuses et aux organisations séculaires.

En contrepartie, les mêmes auteurs soulignent que les congrégations évangéliques aux États-Unis sont plus susceptibles de s'investir dans des activités conçues pour accroître l'influence de leurs valeurs culturelles sur les politiques publiques. L'étude de Wightman (2007) en Bolivie montre que ce type d'engagement politique est aussi observé dans le contexte latino-américain, où les évangéliques s'impliquent activement dans les affaires publiques de leur ville ou de leur État et exigent du changement.

Plusieurs auteurs ont donc identifié des différences notables dans l'implication sociale des groupes catholiques et évangéliques en Amérique latine. Ce constat doit toutefois être nuancé en considérant la complexité de l'essor qu'a connu le mouvement évangélique en Amérique latine ainsi que le montre Boyer-Araújo (2009) à travers son tour d'horizon de la manière dont différents auteurs et auteures ont problématisé le mouvement pentecôtiste. À cet égard, l'auteure souligne l'importance de réfléchir au contexte local, une perspective que nous adoptons ici en établissant des liens entre ce que nous disent les auteurs sur les différences d'implication entre catholiques et évangéliques et ce que nos études sur le terrain nous ont révélé. En effet, rappelons que Mertens et al. (2005) ont montré la faible participation des groupes évangéliques dans la recherche et les discussions sur la santé et l'environnement. C'est ce qui nous a conduit à explorer les différences potentielles entre les visions du monde des deux groupes au sein des communautés étudiées.

### 3 MÉTHODOLOGIE

Cette recherche s'inscrit dans le cadre du projet de recherche interdisciplinaire PLUPH (Poor Land-Use, Poor Health) réalisé dans la région du Rio Tapajós (État du Pará) en Amazonie brésilienne. Le projet PLUPH vise à approfondir les connaissances sur les liens entre l'usage des sols, la santé et l'environnement dans la région et à intervenir afin de proposer des alternatives aux conditions qui sont responsables des différents problèmes, notamment sanitaires, reliés à la déforestation.

### 4 RÉGION ET POPULATION D'ÉTUDE

Les données ont été collectées en 2008 et 2009 dans quatre communautés, situées dans la région de la rivière Tapajós, État du Pará. La rivière Tapajós naît dans l'état du Mato-Grosso et suit son cours jusqu'à la ville de Santarém, à son embouchure dans le fleuve Amazone. Les communautés qui ont participé à l'étude sont situées sur la portion du Tapajós entre les villes de Itaitúba et Aveiros. Un recensement et une cartographie des réseaux sociaux réalisé par les membres du projet PLUPH a permis de caractériser les aspects sociodémographiques des quatre communautés qui ont entre une et quelques centaines d'habitants et possèdent comme principales activités économiques l'agriculture de subsistance et la pêche. Les communautés sont formées de personnes qui partagent un espace géographique, se reconnaissent comme membres de la communauté et sont connectées par des liens sociaux forts d'amitiés, de collaboration dans le travail et très souvent de parentés (Mertens et al. 2015; Oestreicher et al., 2018). Ces liens existent au sein des groupes religieux, mais aussi entre les groupes catholiques et évangéliques (Mertens et al., 2015; Demeda 2010).

Deux communautés (appelées ici A et B) sont localisées en bordures de la rivière Tapajós, une troisième (C) est située sur les berges d'un lac dont les eaux sont connectées au Tapajós, et une quatrième (D) se trouve à l'intérieur des terres, à une dizaine de kilomètres de la rivière. Les habitants des communautés riveraines A et B sont en majorité originaires d'Amazonie et habitent dans la région du Tapajós depuis plusieurs générations (appelés ribeirinhos). Les communautés C et D sont formées à la fois de ribeirinhos et de migrants venus de la région Nord-Est du Brésil entre les années 1980 et 2000, attirés dans la région par les promesses d'obtenir des terres cultivables. Les communautés B et D sont majoritairement catholiques, tandis que les habitants des communautés A et C se distribuent entre catholiques et évangéliques.

Le recensement communautaire nous a permis également d'identifier les groupes religieux présents dans les communautés et leurs principaux leaders. Quatorze leaders ont été identifiés parmi lesquels douze ont accepté de participer à l'étude. Les répondantes et répondants sont les leaders des groupes religieux de six Églises (Catholique, Baptiste, Presbytérienne, Assemblée de Dieu, Adventistes du 7e Jour et Congrégation Chrétienne du Brésil). Trois femmes et deux hommes sont leaders catholiques et deux femmes et cinq hommes sont leaders évangéliques. Les leaders religieux rencontrés sont originaires tant de communautés riveraines que de l'intérieur des terres, et tant de communautés majoritairement composées de personnes nées dans la région que de migrants du Nord-Est brésilien.

Les outils de collecte de données utilisés sont l'observation participante et l'entretien semi-dirigé. En ce qui a trait à l'observation participante, la première auteure a participé durant quatre mois à des activités organisées par le groupe de recherche PLUPH, les communautés et les groupes religieux. Ces activités consistaient en des rencontres (d'information ou de groupes de discussion), des événements communautaires et des cultes religieux. La participation aux événements nous a permis d'observer les pratiques culturelles et les dynamiques sociales, tandis que la participation aux cultes religieux nous a offert une meilleure compréhension des pratiques et des croyances religieuses.

Les entretiens semi-dirigés nous ont donné accès aux représentations sociales des leaders religieux de la région. Dans ce champ de recherche, la majorité des auteurs privilégient ce mode de collecte de données (ABRIC, 1994). Nous avons choisi de nous adresser aux leaders identifiés de chaque groupe d'une part parce que les personnes les plus impliquées dans ces groupes possèdent une connaissance plus détaillée des activités développées, des objectifs et des principaux enseignements religieux mis de l'avant par le groupe et, d'autre part, parce que ces personnes sont des leaders d'opinion susceptibles de contribuer à la diffusion de connaissances et d'innovations, tout en ayant une influence sur les opinions, attitudes et comportements de leurs concitoyens (ROGERS, 2003; VALENTE ET DAVIS, 1999; VALENTE, 2010). Ainsi, les représentations et les opinions exprimées par ces personnes sont comprises comme ayant un fort potentiel de partage au niveau du groupe entier.

Les entretiens ont duré en moyenne quarante-cinq minutes, ont été enregistrés (à l'exception d'un, à la demande du participant) et transcrits en portugais. En concordance avec nos questions de recherche, les deux grands thèmes abordés lors de ces entretiens ont été les représentations et les pratiques sociales. En regard des représentations, nous avons demandé aux participantes et participants de nous parler des problèmes de santé et d'environnement présents dans leur communauté, ainsi que des causes et des solutions qu'ils voient à ces problèmes. Nous avons aussi demandé aux répondantes et répondants de nous parler de leur compréhension du rôle de Dieu et de l'humain dans le monde. En ce qui concerne les pratiques sociales, nous nous sommes intéressés aux enseignements et objectifs des différents groupes religieux, ainsi qu'aux activités et actions préconisées pour s'attaquer aux problèmes mentionnés.

Nous avons analysé nos résultats en nous appuyant sur la méthode des catégories conceptualisantes, inspirée de la théorisation ancrée et proposée par Paillé et Mucchielli (2008). Les catégories sont issues d'un travail d'analyse qui dépasse la synthèse des données et qui permet de répondre directement aux questions que pose la problématique de recherche. On les distingue des thèmes du fait qu'elles réfèrent à la signification du contenu plutôt qu'à sa simple désignation. Ainsi, l'analyse présentée plus bas va au-delà des thèmes soulevés par les répondants en matière de santé et d'environnement. En expliquant ce qui relie ces thèmes aux grands courants de pensées auxquels ils se rattachent, l'analyse illustre les façons dont les différentes représentations sociales peuvent guider l'action et l'engagement dans ces problématiques au sein de la communauté, et ainsi répondre à notre question de recherche.

## 5 CONSIDÉRATIONS ÉTHIQUES ET LIMITES DE L'ÉTUDE

La collecte des données a été faite en conformité aux exigences éthiques des Universités du Québec à Montréal (UQAM) et de Brasília. Les participants et participantes ont été informés du sujet de l'étude, de la confidentialité de leurs réponses et du fait que leur participation était volontaire et pouvait être interrompue à tout moment. Avant chaque entretien, un formulaire de consentement a été lu

aux participants dans leur langue maternelle et signé par ces derniers. L'utilisation d'une codification numérique pour identifier les répondants, les unités familiales et les communautés lors de la collecte et de l'analyse des données, en plus de l'omission de mentionner toute information permettant d'identifier les répondants dans les publications et communications des résultats de recherche assurent le respect de la confidentialité des réponses et la sécurité des répondants.

En ce qui concerne les limites de l'étude, le choix d'interviewer uniquement les leaders des différents groupes religieux signifie que les résultats de cette recherche ne pourront être généralisés aux représentations sociales véhiculées dans l'ensemble des groupes. La recherche n'examine pas non plus les influences exercées par les personnes extérieures, tels que les prêtres et les pasteurs par exemple. L'apport de cette recherche concerne donc une meilleure compréhension des représentations et pratiques sociales telles qu'elles sont exprimées par les leaders religieux au niveau communautaire.

## 6 RÉSULTATS

Dans cette section, nous présentons d'abord la perspective générale qui se dégage de chacun des groupes religieux en ce qui a trait aux « problèmes du monde » et aux pratiques sociales exprimées. Nous présentons ensuite leurs visions de la santé et de l'environnement et les actions préconisées, en réponse aux problèmes ou défis exprimés. Notons que dans cette section, les guillemets sont utilisés pour désigner les extraits d'entretien (traduits en français par les auteurs) et que les termes « leaders » et « répondants » incluent les femmes et les hommes. Notons aussi que nous avons choisi de regrouper les représentants des églises évangéliques. Ce choix est basé sur la caractérisation des groupes catholiques et évangéliques présentée plus haut, ainsi que sur l'analyse de nos résultats, qui dégage principalement des thèmes centraux communs à chaque groupe. Pour une analyse plus détaillée des nuances entre les groupes évangéliques, voir Lecours, 2010.

Enfin, il est important de savoir que les leaders interviewés ne tiennent pas le rôle de prêtres ou de missionnaires, mais plutôt de croyants locaux qui se sont portés volontaires pour mener les activités religieuses dans les communautés, dans un contexte où les représentants officiels des églises ne visitent que quelques fois par année, généralement pour performer les sacrements.

### 6.1 LES REPRÉSENTATIONS DU MONDE ET LES PRATIQUES SOCIALES

Chez les catholiques, la compréhension générale des problématiques locales et globales relève principalement des dynamiques politiques et sociales du monde, tandis que celle énoncée par les évangéliques relève des choix humains en relation avec les lois divines. Bien que les répondants des deux groupes aient tous dit que la recherche était importante pour approfondir les connaissances sur les questions de santé et d'environnement dans les communautés, nous avons discernés d'importantes différences au niveau des pratiques associées.

Pour les répondants catholiques, les problèmes mondiaux tels que la pauvreté, la pollution et le réchauffement climatique sont expliqués par la façon dont les gouvernants dirigent le monde. « Ceci dépend plus de la mauvaise volonté des gouvernants. Ces choses arrivent en raison du manque d'engagement envers l'humanité et la paix dans le monde. » En exprimant leur difficulté à mener des projets collectifs à terme, les leaders catholiques soulèvent aussi l'importance de la participation de la communauté. Sans cette participation, les chances d'améliorer le quotidien paraissent minces : « Le prêtre m'a dit que si personne d'autre ne voulait s'engager, il ne restait qu'à voir comment la communauté s'en tirerait. Si on la laissera mourir ou si on réussira à aller de l'avant. » L'union dans la communauté est aussi perçue comme étant impérative à l'amélioration des conditions de vie.

Pour les répondants évangéliques, les problèmes rencontrés dans le monde tels que la guerre, la désunion familiale et les catastrophes naturelles, sont les conséquences des choix des humains, du péché et des transgressions des lois et commandements divins. Pour les baptistes et les adventistes, ils sont aussi un signe des temps, qui annoncent que le retour du Christ (la parousie) approche. La parousie, très centrale à la pensée évangélique, est aussi conditionnelle à l'évangélisation du monde : «

Quand toutes les créatures auront entendu la Parole, Jésus viendra, alors ce sera la fin. Tant qu'il y aura quelqu'un qui ne l'aura pas entendu, Jésus ne viendra pas. [...] si ne nous prêchons pas cette Parole, nous n'avons pas le droit au salut [...], parce que nous n'avons pas fait Sa volonté. »

Chez les répondants évangéliques, on trouve aussi l'idée que l'ordre du monde est décidé par Dieu et que ce dernier est le seul à pouvoir en décider autrement : « Je crois que si nous demandons à Dieu, nous pouvons le faire [améliorer la condition du monde]. Parce que, nous-mêmes, nous ne pouvons rien faire, mais Lui, Il peut. » Les répondants évangéliques ont affirmé que Dieu offre sa Parole à travers la Bible, qui donne accès à la vérité et à la connaissance et qui représente un guide pour les choix et les actions des humains.

Les pratiques sociales préconisées par les groupes catholiques sont d'ordre à la fois séculaire et religieux. Au plan séculaire, ils proposent une critique sociale et politique du monde en prônant une meilleure distribution des ressources et un engagement plus solide envers l'humanité de la part des dirigeants mondiaux et en valorisant l'implication personnelle à travers l'organisation de projets communautaires visant à améliorer la santé collective.

Au plan religieux, les objectifs des groupes catholiques sont d'éduquer en matière de religion, tout en « conscientisant le peuple à ses droits et devoirs en tant que personne dans la société ». Ils visent aussi à créer des améliorations de la vie quotidienne, à développer des projets communautaires, à faire participer les jeunes, à inciter le peuple à chercher Jésus et à choisir le chemin qui l'amène à « participer à une vie sociale », à « vivre en union avec les autres », pour le « bien de la collectivité ».

Pour plusieurs répondants catholiques, l'implication religieuse permet de développer des connaissances et des aptitudes qui sont difficilement accessibles autrement. Dans un cas particulier, les connaissances acquises ont été d'apprendre à parler devant un grand groupe, de développer la confiance et l'estime de soi, et d'entrer en contact avec des personnes modèles. Au niveau collectif, l'Église semble remplir un rôle de socialisation :

« [Les dirigeants de l'Église] expliquent la réalité, ils cherchent à conscientiser le peuple, rendre certaines personnes conscientes qu'elles ne participent pas à la société. Certaines personnes antisociales, qui ne connaissent rien mis à part leur propre travail, leur propre monde personnel, ne connaissent pas la réalité d'une vie qui peut changer, se débarrasser d'un vice ou ne pas se quereller en famille par exemple. Alors, la religion apporte ce genre de travail, qui nous permet de vivre unis. »

Les groupes évangéliques partagent deux objectifs principaux. D'abord, ils se doivent d'évangéliser, de « transmettre la Parole du Seigneur », pour accélérer le retour du Christ et pour avoir droit au salut. Ils souhaitent « que les personnes se convertissent », qu'elles « acceptent, non la religion, mais Jésus comme Sauveur ». Ces objectifs se traduisent par des sorties hebdomadaires pour visiter les gens, ou encore par la diffusion d'émissions radiophoniques à caractère religieux.

L'obéissance aux règles et l'abandon de ce que les répondants appellent les « choses du monde » (que sont la consommation d'alcool ou de drogues, la danse, la sexualité extra et hors-conjugale) s'avèrent primordiaux. Le croyant se doit de se tenir loin de toutes pratiques du genre. On trouve aussi l'idée que ces pratiques du « vice » sont contagieuses, et que le croyant ne doit jamais y être mêlé ou exposé : « Parfois ils boivent de la cachaça (boisson fermentée à base de canne à sucre), ils jouent, alors on ne peut pas être là avec eux. Nous devons toujours être séparés. » Pour les évangéliques, il serait souhaitable que tous adoptent ces règles de conduites : « Parce que ces choses qui existent, [...] qui ne plaisent pas à Dieu, si tout le monde abandonnaient ces choses, ça s'améliorerait, non ? »

## 6.2 LES REPRÉSENTATIONS DE LA SANTÉ ET LES ACTIONS PRÉCONISÉES

Les problèmes récurrents rencontrés dans la communauté sont nommés indifféremment du sexe et de l'appartenance religieuse (par. ex., grippe, fièvre, diarrhée, vomissements, verminose) et les actions préconisées sont semblables (par ex., prendre des remèdes naturels ou pharmaceutiques, assurer la qualité de l'eau consommée). Les répondants ont aussi mentionné une variété d'autres problèmes, pour lesquels les catholiques proposaient des explications plus variées des causes.

En ce qui a trait aux représentations générales de la santé, chez les répondants évangéliques, la croyance que la guérison est octroyée par Dieu est centrale, « Moi et mon épouse, nous croyons que Dieu guéri, tu sais ? Parce que mon épouse ici, elle a déjà été guérie deux fois par le Seigneur », tout comme l'est la pratique de la prière pour faire face aux afflictions. En regard des actions préconisées, certains répondants mentionnent l'importance de visiter le poste de santé afin de recevoir l'information et les traitements appropriés, mais la prière demeure de première importance. Cette pratique se fait souvent en petit groupe, lors de la visite des personnes malades à leur domicile, ou encore lors des cultes religieux.

Les catholiques, quant à eux, considèrent les conditions de vie comme un facteur d'influence sur la santé et misent sur l'éducation pour améliorer la santé. Pour eux, la guérison peut aussi être interprétée comme une intervention divine, mais on note une différence très marquée entre les deux groupes religieux en ce qui a trait aux pratiques de prières. Chez les catholiques, il a été mentionné qu'on a souvent recours à un « benzedor », une personne qui prie pour les malades et qui est reconnue pour avoir un don de guérisseur. Par contre, nos répondants n'ont pas élaboré sur ces pratiques et n'ont pas identifié plus d'un ou deux « benzedor » dans leur communauté. Il n'est donc pas possible à ce stade de la recherche de faire des liens avec des pratiques semblables observées dans l'État du Pará et documenté par R. H. MAUÉS (2012b). Chez les évangéliques, cette pratique semble mal vue, car selon eux, tout croyant a accès à la guérison en priant directement Dieu.

Chez les leaders catholiques, on fait moins référence à la guérison divine qu'aux initiatives entreprises par les habitants pour améliorer les conditions de vie et de santé dans les communautés. Par exemple, les femmes en charge de l'église catholique d'une des communautés expliquent leur volonté de mettre sur pied un projet de jardin communautaire, qui a pour objectif d'améliorer l'accès à certains types d'aliments (principalement des légumes) et de diversifier l'alimentation de la population locale. De plus, ces femmes suivent des formations et sont responsables de l'exécution de programmes pastoraux dans leur communauté, tels que la Pastorale des enfants, qui visent à suivre les femmes durant leur grossesse et les enfants durant les premières années de vie. Les hommes, quant à eux, mentionnent l'importance de conscientiser la population sur de meilleures pratiques d'hygiène et affirment que leur église aide aussi les familles des malades au niveau matériel et financier, en plus de la prière.

### 6.3 LES REPRÉSENTATIONS DE L'ENVIRONNEMENT ET LES ACTIONS PRÉCONISÉES

Les leaders catholiques et évangéliques (femmes et hommes) partagent une compréhension de l'environnement en tant que système fonctionnel et intégral dont l'ordre intrinsèque doit être respecté pour assurer la survie des espèces. Les deux groupes valorisent l'environnement et disent qu'il est important de le protéger. Par ailleurs, bien que les deux groupes se représentent l'environnement comme Création de Dieu, c'est chez les évangéliques que le rapport à Dieu à travers la Création semble le plus prononcé. Pour eux, les actions humaines sont comprises comme ayant un impact sur tous les aspects de la Création.

Se référant au 24<sup>e</sup> chapitre du livre d'Isaïe (Falcco, 2002) un répondant affirme que « La désobéissance fait que le soleil et la lune souffrent », tandis qu'un deuxième, se référant au 30<sup>e</sup> chapitre du même livre, explique :

« La Bible dit que la chaleur d'un jour sera éventuellement la chaleur de la lune, et que la chaleur du soleil sera sept fois plus forte. Quand nous sommes arrivés ici, nous travaillions au champ, on ne transpirait presque pas, c'était agréable, il y avait une brise. Aujourd'hui, on étouffe, il fait trop chaud. Chaque jour il fait plus chaud. La Parole de Dieu est vivante. »

En contraste, les représentations de certaines répondantes catholiques semblent imprégnées de conceptions issues de traditions non-chrétiennes. Bien qu'elles fassent aussi référence à la nature en tant que Création de Dieu, elles expriment aussi l'idée que « tout, dans la nature, a une mère », issue du folklore régional, et parlent de la Terre comme une entité qui peut exprimer des sentiments : « Il y a beaucoup de déforestation. De ça, je pense que la Terre se révolte aussi. Et il arrive ce qu'il arrive. »

Enfin, nos résultats montrent que les répondants évangéliques ont exprimé moins de liens entre les problèmes et leurs causes, et qu'ils ont proposé une moins grande diversité de solutions à ces derniers que les répondants catholiques. En somme, l'analyse des représentations et des pratiques sociales véhiculées au sein de différents groupes religieux de communautés de la rivière Tapajós en Amazonie brésilienne offre la possibilité de mieux comprendre les rapports que ces groupes entretiennent avec leur monde.

## 7 DISCUSSION

### 7.1 LA PARTICIPATION AU POLITIQUE COMME MOYEN D'AMÉLIORER LE QUOTIDIEN

Nos répondants catholiques ont grandement valorisé l'engagement communautaire dans leurs propos. En réponse aux problèmes locaux, ils misent sur la participation à la vie collective, sur l'union dans la communauté, sur la conscientisation et sur l'éducation, dans le but d'améliorer leurs conditions de vie au quotidien. La présence de telles représentations au sein des différents groupes catholiques communautaires pourrait expliquer qu'une majorité d'entre eux ont été identifiés comme leaders communautaires sur les thèmes liés aux impacts des changements environnementaux sur la santé lors d'études de réseaux effectuées sur place (MERTENS, 2005).

En considérant l'évolution de l'Église catholique au cours des dernières décennies au Brésil, nous constatons que les représentations sociales de nos répondants sont fortement empreintes des valeurs véhiculées par les idées de Paulo Freire, les communautés ecclésiales de base (CEB) et la théologie de la libération. Ainsi, l'importance que les répondants catholiques accordent à l'implication communautaire, à la conscientisation et à l'éducation peut être liée aux développements historiques et idéologiques au sein de la communauté catholique au Brésil.

### 7.2 L'ÉVANGÉLISATION ET L'OBÉISSANCE À DIEU COMME SOURCE DE SALUT

Les quatre thèmes caractéristiques de l'évangélisme soit la conversion, la Bible, le Christ et l'engagement (Bebbington, 1989) ressortent clairement dans le discours de nos répondants évangéliques.

L'importance accordée à la conversion religieuse apparaît dans leur désir de transmettre la Parole de Dieu et de voir l'ensemble de la communauté adopter les règles de conduites évangéliques. La conversion religieuse semble ainsi servir deux causes. En premier lieu, elle joue un rôle central dans la résolution du monde et, à cet égard, les propos de nos répondants rejoignent ce qu'on retrouve dans les livres de Mathieu et de l'Apocalypse de la Bible. En deuxième lieu, on trouve le sentiment que l'adoption des comportements évangéliques par l'ensemble de la communauté est source de paix sociale.

Les nombreuses références à « la Bible en tant que Parole de Dieu », guide d'action et source de vérité évoquent clairement le deuxième thème, qui donne à la Bible l'autorité religieuse ultime. Les propos des répondants illustrent la conception que la Bible assure un accès direct à Dieu et à la connaissance spirituelle. Ce rapport privilégié que semble entretenir les croyants évangéliques avec Dieu peut aussi expliquer l'inconfort associé aux rôles intermédiaires des guérisseurs catholiques.

On remarque aussi dans les représentations de nos répondants la présence du « Christ comme aspect central » du message de Dieu. Les leaders des églises évangéliques souhaitent que les personnes « acceptent, non la religion, mais Jésus comme Sauveur ». Boyer (2000) explique que chez les évangéliques, l'accent mis sur la figure christique donne finalement peu de valeur à l'appartenance dénominationnelle. À cet égard, nous avons pu constater qu'au sein des communautés à l'étude, la fréquentation exclusive d'une dénomination n'est pas exigée, en autant qu'elle soit considérée comme évangélique.

Finalement, les attitudes religieuses exprimées par les répondants évangéliques évoquent le quatrième thème, celui d'un « engagement » qui reflète le souci de partager la foi et la croyance que l'Évangile doit être traduit en actions pratiques. En regard du partage de la foi, nous l'avons vu, les répondants accordent beaucoup d'importance à l'évangélisation et à la conversion. Pour la mise en pratique de leur croyance en l'Évangile, c'est l'interprétation des commandements inscrits dans la Bible, accompagnée des règles prescrites par chaque groupe, qui témoignent le plus distinctement de cet engagement.

Chez nos répondants, cet engagement est manifesté notamment par le strict respect du sabbat (chez les adventistes) et par la « sortie du monde » qui exige l'abstention totale de consommation d'alcool ou de drogues et qui peut aller jusqu'à l'interdiction de la fréquentation des personnes qui en consomment. L'absence d'un engagement politique dissocié d'objectifs religieux chez nos répondants évangéliques conforte l'idée de l'apolitisme et « d'une orientation vers l'autre monde » présentée par Blanchard et al. (2008).

### 7.3 COHÉSION SOCIALE ET PARTICIPATION COMMUNAUTAIRE

Les principaux discours religieux catholique et évangélique, placés dans leur contexte historique, permettent de mieux comprendre la place accordée aux valeurs préconisées par chacun des groupes religieux des communautés à l'étude. Comme nous l'avons vu, les groupes catholiques sont plus impliqués dans l'organisation d'activités de nature séculaire et tendent à vouloir créer, à travers l'Église, des conditions de participation et de solidarité communautaire, à l'image du courant catholique de la société brésilienne. Du côté des évangéliques, les principales valeurs, dont l'accent mis sur l'évangélisation, l'obéissance divine et le retrait du monde reflètent aussi les concepts-clés de l'évangélisme au Brésil et à travers le monde.

Les résultats de la recherche nous portent aussi à réfléchir au rôle que peuvent jouer les représentations et pratiques religieuses sur la cohésion sociale des communautés. En regard des différences de valeurs observées, il semble qu'à plusieurs occasions, les membres catholiques et évangéliques des communautés se voient isolés les uns des autres. Les divergences d'opinions quant aux priorités morales, religieuses et sociales peuvent poser des obstacles à la collaboration entre les groupes et à la recherche de solutions communes, spécialement dans les communautés où plusieurs dénominations chrétiennes cohabitent.

Pour les groupes évangéliques en position majoritaire dans leur communauté (comme c'est le cas d'un secteur géographique d'une des quatre communautés participantes), l'appartenance religieuse pourrait représenter une source de paix et de cohésion sociale. Par exemple, si la majorité des habitants d'une communauté est évangélique, il y a plus de chance d'avoir un consensus général sur le choix des activités sociales et des comportements appropriés lors de ces occasions. De plus, le choix des fréquentations et d'un partenaire peut se faire plus aisément dans un groupe majoritairement évangélique.

En contraste, les communautés où plusieurs dénominations religieuses tentent de cohabiter et de mettre leurs différentes règles religieuses en pratique dans le même univers social risquent d'expérimenter plus de divisions. Sans un consensus général sur l'acceptabilité de la consommation d'alcool ou de la danse lors d'une fête par exemple, les catholiques et les évangéliques ne peuvent célébrer ensemble. Les divisions ainsi établies risquent d'avoir un impact important sur la façon dont la communauté partage son espace social et dirige son organisation.

Cependant, même si ces divergences ont été soulevées par les deux groupes lors des entretiens, les méthodes utilisées ici ne nous permettent pas de conclure sur l'état général des rapports entre les deux groupes. Cette recherche a contribué à approfondir les connaissances sur les représentations sociales véhiculées par les leaders de chaque groupe et à aider à établir les liens qui existent entre ces dernières et les pratiques sociales. Une sélection limitée aux personnes centrales pourrait apporter un biais. Par exemple, il est possible que les leaders religieux expriment de plus fortes convictions que les autres membres du groupe. Ce choix nous permettrait cependant d'avoir accès aux représentations d'un groupe d'individus que nous considérons en position d'influence, tout en réduisant le fardeau de la recherche imposé aux participants et participantes. Enfin, dans la région étudiée, la population est

majoritairement catholique et il est loisible de penser que ce contexte local d'influence le comportement du groupe minoritaire en l'amenant à s'ancrer plus fortement dans ses croyances et à ne pas privilégier sa participation dans des actions conduites majoritairement par des catholiques.

## 8 CONCLUSION

Nos résultats convergent avec ceux d'études antérieures et viennent montrer que les catholiques, en organisant et en valorisant l'engagement social et politique dans les communautés, désirent contribuer à l'amélioration des conditions de vie et à la recherche de solutions communes en matière de santé, d'environnement et de qualité de vie (MAUÉS, 2012a). Les évangéliques, en valorisant le rigorisme moral et religieux, promeuvent la cohésion familiale et l'établissement d'un important tissu social au sein des communautés. Les deux groupes participent distinctement à la collectivité en y agissant selon leurs propres valeurs, principes et représentations. Le principal apport de notre étude à la connaissance des représentations et des actions des groupes religieux est d'avoir montré comment ces différences sont susceptibles d'affecter la participation de différents groupes à des recherches et interventions sur les relations entre l'environnement et la santé, notamment en faisant des liens avec les travaux antérieurs de Mertens et al. (2005). Clairement, en proposant plus d'actions qui ne sont pas directement liée à la religion pour travailler à réduire les problématiques de santé liées à l'environnement, les chercheurs et chercheuses de l'équipe s'inscrivent dans une perspective plus proche de celle mise de l'avant par les catholiques. De ce fait, il est possible que la participation aux activités du projet PLUPH soit plus prononcée chez les catholiques et que la mise en œuvre des changements proposés par la recherche soit plus facilement portée par ces derniers. Il est cependant important de noter que les conditions de vie dans cette région du monde exigent que les habitants consacrent une quantité importante de leur temps aux moyens de subsistance et disposent ainsi de peu de temps libre (OESTREICHER et al., 2018). Pour les évangéliques, qui valorisent fortement l'évangélisation et la prière, il est possible que le manque de temps explique aussi le faible niveau de participation aux activités plus séculières de la communauté.

De plus, bien que les représentations et les pratiques sociales donnent de bons indices quant aux motifs et à la nature de l'implication sociale des groupes dans leur communauté, elles ne suffisent pas à expliquer les dynamiques observées au sein de ces dernières, et des questions demeurent. Par exemple, les rapports de pouvoir ou les divergences de représentations sociales sont-ils un obstacle à l'obtention d'un consensus sur les changements nécessaires dans la communauté et sur les façons de mettre en œuvre ces changements ? Ou la divergence de priorité permet-elle plutôt des actions parallèles dans la communauté qui ne sont pas nécessairement contradictoires et qui, au final, sont profitables aux deux groupes ? La nature de cette recherche étant exploratoire, elle aura servi à établir une base de connaissance sur le sujet et permettra, nous l'espérons, à d'autres études d'approfondir la réflexion qu'elle propose.

## REMERCIEMENTS

Cette étude fait partie du projet Terres épuisées, santé précaire ou Poor Land Use, Poor Health (PLUPH), qui étudie la prévention primaire en santé grâce à des pratiques durables de l'utilisation des terres par les petits exploitants agricoles des régions tropicales humides. Elle a été conduite grâce au soutien financier de l'Initiative de recherche en santé mondiale (IRSM), un partenariat qui regroupe l'Agence canadienne de développement international, l'Agence de la santé publique du Canada, le Centre de recherches pour le développement international, les Instituts de recherche en santé du Canada et Santé Canada. Nous remercions de tout cœur Robert Davidson, qui fut la véritable locomotive de ce projet sur le terrain et un chercheur et mentor hors-pair, dévoué à l'Amazonie et à l'avancement de la science environnementale durant toute sa carrière, avant de nous quitter beaucoup trop tôt en 2016.

## RÉFÉRENCES

- ABRIC, J. C. (ed) **Pratiques sociales et représentations**. Paris : Presses universitaires de France, 1994.
- AUGUSTO, L. G. S. & MERTENS, F. Abordagens ecossistêmicas em saúde, ambiente e sustentabilidade: avanços e perspectivas. **Sustentabilidade em Debate**, v. 9, n. 1, p. 16-22, 2018.
- BLANCHARD, T. C. et al. Faith, Morality and Mortality: The Ecological Impact of Religion on Population Health. **Social Forces**, v. 86, n. 4, p. 1592-1620, 2008.
- BEBBINGTON, D. W. **Evangelicalism in Modern Britain: A history from the 1730s to the 1980s**. Great Britain: Routledge, 1989.
- BOOKLESS, D. Christian Mission and Environmental Issues: An Evangelical Reflection. **Mission Studies**, v. 25, n. 1, p. 37-52, 2008.
- BOYER, V. Le mouvement évangélique au Nord du Brésil : terres de mission et front religieux. In : Corten, A.; Mary, A. (eds) **Imaginaires politiques et pentecôtismes : Afrique/Amérique latin**, (pp. 267-286). Paris : Éditions Karthala, 2000.
- BOYER, V. A etnicidade dos quilombola e a religião dos evangélicos: um exemplo do baixo Amazonas. **Boletim Rede Amazônia**, 1996. <hal-01415851>
- BOYER-ARAÚJO, V. **Expansion évangélique et migrations en Amazonie brésilienne**: la renaissance des perdants. Karthala Editions, 2009.
- CHARRON, D. F. Ecosystem approaches to health for a global sustainability agenda. **EcoHealth**, v. 9, n. 3, p. 256-266, 2012.
- CORTEN, A. **Les peuples de Dieu et de la forêt : à propos de la « nouvelle gauche » brésilienne**. Paris : L'Harmattan, 1990.
- CORTEN, A. **Le pentecôtisme au Brésil : Émotion du pauvre et romantisme théologique**. Paris : Éditions Karthala, 1995.
- DEMEDA, K. Quanto vale uma « onça »? Os significados das relações entre os brasilienses e as suas paisagens na região do Tapajós. Dissertação de mestrado, 2010.
- FALCCO, A. (ed) **La Bible**. Traduit par Segond, L. France : Maxi-livres, 2002.
- FATH, S. (ed) **Le protestantisme évangélique: un christianisme de conversion : entre ruptures et filiations**. Belgique: Brepols Publishers, 2004.
- GARNELO, L.; WRIGHT, R. Sickness, healing, and health Services: Social representations, practices, and demands among the Baniwa. **Cadernos de Saúde Pública**, v. 17, n. 2, p. 273-284, 2001.
- GARNELO, L. Cosmology, environment, and health: Baniwa food myths and rituals. **História, Ciências, Saúde – Manguinhos**, v. 14, p. 191-212, 2007.
- JODELET, D. (ed) **Les représentations sociales**. Paris : Presses universitaires de France, 1989.
- LECOURS, N. **Visions chrétiennes du monde et santé environnementale en Amazonie brésilienne**. Université du Québec à Montréal, 2010.
- MAUÉS R.H. Movimentos eclesiais católicos e modernidade: uma igreja em transformação. *Revista de Antropologia*, Vol. 55, No. 2, pp. 857-897, 2012a.
- MAUÉS, R. H. O Perspectivismo indígena é somente indígena? Cosmologia, religião, medicina e populações rurais na Amazônia. *Mediações-Revista de Ciências Sociais*, 17(1), 33-61, 2012b.

MERTENS, F. et al. Network approach for analyzing and promoting equity in participatory ecohealth research. **EcoHealth**, v. 2, n. 2, p. 113-126. 2005.

MERTENS, F. et al. The role of strong-tie social networks in mediating food security of fish resources by a traditional riverine community in the Brazilian Amazon. **Ecology and Society**, v. 20, n. 3. 2015.

NOLL, M. A. L'influence américaine sur le christianisme évangélique mondial au XXe siècle. In : Fath S (ed) **Le protestantisme évangélique: un christianisme de conversion** (pp. 167-178). Belgique : Brepols Publishers, 2004.

OESTREICHER J. S. et al. Rural livelihood trajectories in the central Brazilian Amazon: Growing inequalities, changing practices, and emerging rural-urban relationships over nearly a decade. **World Development Perspectives**, v. 10-12, p. 34-43. 2018.

OLIVEIRA PAR de Conflits et mutations au sein de l'Église catholique brésilienne. In : HOUTART F. (ed) **Ruptures sociales et religion : L'éthique religieuse des rapports sociaux dans les sociétés du Sud et en Europe** (pp. 53-71). Paris : L'Harmattan, 1992.

PAILLÉ, P.; MUCCHIELLI, A. **L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales**. Paris : Armand Colin, 2008.

QUEIROZ, A. C. Engagement politique des communautés ecclésiales de base au Brésil. In : Conseil épiscopal latino-américain (ed) **Église populaire et théologie de la libération** (pp. 67-83). France: Fayard, 1988.

ROGERS, E. M. **Diffusion of Innovations**. New York: Free Press, 2003.

SAINT-CHARLES, J. et al. Diffusions d'informations en santé environnementale : le rôle des chemins différenciés selon le sexe et le genre. In : Banister EM et Coen S (eds) **L'influence du genre et du sexe : un recueil de cas sur la recherche liée au genre, au sexe et à la santé** (pp.81-88). Ottawa : Instituts de recherche en santé du Canada; Vancouver : Institut de la santé des femmes et des hommes, 2012.

SAINT-CHARLES, J. et al. Ecohealth as a field: looking forward. **Ecohealth**, v. 11, n. 3, p. 300-307, 2014.

STEIGENGA, T. J.; CLEARY, E. L. **Conversion of a Continent: Contemporary Religious Change in Latin America**. London: Rutgers University Press, 2007.

STOLL, D. **Is Latin America turning protestant? : The politics of Evangelical growth**. Berkeley: University of California Press, 1990.

STOLL, E.; FOLHES, R. T. La (dés) illusion communautaire. De l'ambivalence de la notion de «communauté» en Amazonie brésilienne. **Journal de la Société des Américanistes**, 100(100-2), 73-103, 2014.

VALENTE, T. W.; DAVIS, R. L. Accelerating the Diffusion of Innovations Using Opinion Leaders. **The ANNALS of the American Academy of Political and Social Science**, v. 566, n. 1, p. 55-67, 1999.

VALENTE, T. W. **Social networks and health: Models, methods, and applications**. New York: Oxford University Press, 2010.

WEBB, J. C. et al. Tools for thoughtful action: the role of ecosystem approaches to health in enhancing public health. **Canadian Journal of Public Health/Revue Canadienne de Santé Publique**, v. 101, n. 6, p. 439-441, 2010.

WEIHS, M.; MERTENS, F. Os desafios da geração do conhecimento em saúde ambiental: uma perspectiva ecossistêmica. **Ciência & Saúde Coletiva**, v. 18, n. 5, p. 1501-1510, 2011.

WIGHTMAN, J. M. Healing the Nation: Pentecostal Identity and Social Change in Bolivia. In: Steigenga J et Cleary EL (eds) **Conversion of a Continent: Contemporary Religious Change in Latin America** (pp. 239-255). London: Rutgers University Press, 2007.